



Ce qu'il faut dire

Léonora Miano | Stanislas Nordey

TNS Théâtre National de Strasbourg

DOSSIER DE PRODUCTION

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE



Je suis le mouvement des écrits de Léonora Miano depuis plusieurs années grâce aux éditions de L'Arche qui ont obstinément donné à découvrir ses écrits pour la parole.

Je savais qu'un jour ou l'autre, le passage du statut de lecteur à celui de metteur en scène de ces textes deviendrait une évidence. Une nécessité.

Ces textes, comme ceux par exemple de Falk Richter avec lequel j'entretiens un long et riche compagnonnage, s'inscrivent brutalement et urgemment dans un aujourd'hui plein de violence, de contrastes et de pensée en mouvement.

J'ai rencontré Océane Cairaty, Mélody Pini et Ysanis Padonou à l'École du TNS. Elles portent en elles la France d'aujourd'hui, celle d'une jeunesse acharnée à faire voler en éclats les

clichés, les retards d'une société qui ne sait parfois pas ouvrir les yeux sur elle-même. Elles sont talentueuses avant toute chose mais leur présence d'Afropéennes, selon la terminologie de Léonora Miano, éclaire évidemment le plateau de *Ce qu'il faut dire* d'une lumière particulière.

Le texte est engagé et « punchy », comme on dit, mais il est plein d'humour, de vitalité et il rassemble autant qu'il peut heurter. Il est multiple.

Le spectacle sera court, enlevé, joyeux, profond et ouvrira le débat.

Stanislas Nordey

Octobre 2020

LÉONORA MIANO



Auteure

Née à Douala (Cameroun) en 1973, Léonora Miano arrive en France en 1991 pour y suivre des études de Lettres anglo-américaines. Elle y passe de longues années avant de s'établir au Togo où elle réside actuellement.

Son œuvre littéraire explore les expériences subsahariennes et afrodescendantes afin de les inscrire dans la conscience du monde, de permettre à chacun d'y trouver le reflet de lui-même, et aux peuples de mieux se comprendre. C'est dans cette optique que son écriture fait une large place à l'intériorité des personnages. Attachée à l'intime et traversée par le politique, la proposition littéraire de Léonora Miano montre les croisements entre la petite et la grande histoire, examinant la manière dont les événements influent sur des destins ordinaires.

Léonora Miano a été distinguée à de nombreuses reprises, et les récompenses les plus prestigieuses lui ont été attribuées. Elle reçoit le prix Goncourt des lycéens en 2006 pour son roman *Contours du jour qui vient* (Plon), le prix Seligmann contre le racisme est attribué à *Écrits pour la parole* (L'Arche) en 2012, le prix Fémina et le Grand prix du roman métis en 2013 pour *La saison de l'ombre* (Grasset).

En 2020, l'Université de la Grande région, qui réunit six institutions universitaires européennes dont celle de Lorraine en France, crée le prix littéraire «Frontières Léonora Miano», en hommage à l'écrivaine et à ses engagements.



STANISLAS NORDEY



Metteur en scène

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains (Gably, Karge, Lagarce, Mouawad, Crimp, Handke, Pasolini, Falk Richter, NDiaye, Galea, etc.).

En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de C. Letailleur, A. Théron, W. Mouawad, P. Rambert, A. Vassiliev, É. Vigner et parfois dans ses propres spectacles, comme *Affabulazione* de Pasolini (2015) ou *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis (2019). Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres (Théâtre Nanterre-Amandiers, École et Théâtre national de Bretagne, La Colline-théâtre national) et en 2013 au Festival d'Avignon.

De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. En septembre 2014, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son École où il engage un important travail en collaboration avec 23 artistes associé-e-s – auteur-e-s, acteur-ric-e-s et metteur-e-s en scène – à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée. L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TNS.

En 2020, il retrouve Éric Vigner dans le rôle de Mithridate dans la pièce éponyme de Racine. En 2021, il crée des textes de deux autrices associées : au TNS *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye et *Au Bord* de Claudine Galea. Les créations prévues en 20-21 sont soumises aux décisions gouvernementales liées à la crise sanitaire COVID-19.



© Jean-Louis Fernandez

EXTRAIT



À visiter ainsi le fond des choses On commence à comprendre La signification du mot *Afrique*

Si le climat ne s'en était pas mêlé S'il avait été possible de se passer d'elles pour travailler Les populations dites *africaines* vivraient peut-être dans des réserves

Afrique est le nom d'un espace modifié Par l'Europe pour l'Europe

Afrique est le nom de frontières méticuleusement tracées Pour éventrer des cultures Mutiler des peuples Etouffer dans l'œuf Les plus petites possibilités

AFRIQUE est le nom des violences perpétrées Hier et aujourd'hui

AFRIQUE est le nom De la férocité De la cupidité européennes

Afrique est un rouage de la machine Europe

Afrique est le nom D'une commotion D'un indicible bouleversement

Afrique est le nom de mille pertes

Afrique est le nom d'une terre dont les habitants ne sont que les locataires

AFRIQUE est l'errance intérieure

Quand ce qu'on sait de soi C'est la parole des autres

Quand on se lève le matin Et qu'un autre fait la loi sous votre tout

On ne voit pas pourquoi Les Africains Qui n'ont plus de nom propre Voudraient y demeurer L'AFRIQUE
Ils ne l'ont pas voulue Ne savent toujours pas ce que ça veut dire Ce que ça peut bien vouloir dire Ce mot *Afrique* Où trouver la réponse Sinon en Europe Où trouver la clé du mystère Sinon en Occident

Alors ils viennent

Les Subsahariens

On entend dire Qu'ils ne sont pas les seuls

CE QU'IL FAUT DIRE



Création

▲ Texte

Léonora Miano

▲ Mise en scène

Stanislas Nordey

▲ Avec

Gaël Baron

Océane Caïraty

Ysanis Padonou

Mélody Pini

▲ Collaboratrice artistique

Claire Ingrid Cottanceau

▲ Scénographie

Emmanuel Clolus

▲ Costumes

Raoul Fernandez

▲ Composition musicale

Olivier Mellano

▲ Lumière, son, vidéo
(en cours)

Production Théâtre National de Strasbourg

Coproduction Théâtre National du Luxembourg, *en cours*

Les décors et costumes sont réalisés par les ateliers du TNS.

Le texte est publié chez L'Arche Éditeur.

Ce qu'il faut dire

Ce qu'il faut dire est une invitation à habiter ses spiritualités. Dans un monde où les nominations sont enjeux de domination, Léonora Miano invite à prendre ses responsabilités et ses distances quant aux assignations, véhiculées par la langue et les grands récits nationaux. Sa parole, d'une puissance poétique incisive, exhorte à la reconquête des mémoires pour Être Tout simplement Soi. Requiem pour une vieille Europe des privilèges, ces trois chants sont à lire comme un hymne à la connaissance de soi.

Calendrier

▲ **Création novembre 2021**

Théâtre National de Strasbourg

▲ **3 > 5 mai 2022**

La Comédie de Clermont-Ferrand

▲ **Création petite forme, avril 2022**

Théâtre National du Luxembourg

▲ **Printemps et automne 2022**

Tournée, *en cours*

▲ **Couverture**

Ysanis Padonou, Mélody Pini, Océane Caïraty par Jean-Louis Fernandez